Le sénateur Lynch-Staunton: Je pense être en partie à blâmer. Le chef adjoint de l'opposition et moi-même nous sommes entendus pour que les co-présidents du comité mixte et le sénateur MacEachen, en supposant qu'il soit le premier à intervenir, disposent de tout le temps voulu. Je suppose que j'ai tenu pour acquis que les sénateurs des deux côtés seraient au courant. Je sais maintenant que j'aurais dû l'annoncer auparavant, ce qui nous aurait évité ce débat regrettable.

Le sénateur Stewart: Que faites-vous des autres sénateurs?

Le sénateur Olson: Oui, qu'en est-il de nous? Allons-nous être de sénateurs de seconde zone? Nous avons autant le droit d'intervenir que tout autre sénateur à l'exception des chefs des deux côtés. C'est tout.

Le sénateur Lynch-Staunton: Je parle d'un accord entre le chef adjoint et moi-même.

Le sénateur Olson: J'ignore la teneur de cette entente. Je ne veux pas en entendre parler.

Le sénateur Lynch-Staunton: Si nous ne pouvons nous entendre sur un accord, alors, nous ne pourrons le faire sur rien

Le sénateur Olson: Nous n'entendons pas être des citoyens de seconde zone; c'est là le point que je veux faire valoir.

Le sénateur Lynch-Staunton: Vous ne m'avez pas laissé terminer.

Le sénateur Olson: J'ai entendu votre intervention et je sais à quoi m'en tenir.

L'honorable Duff Roblin: Je pense que le sénateur MacEachen a présenté une idée constructive que nous devrions considérer sérieusement. Je l'en remercie et je suis pas mal sûr qu'elle sera approuvée par tous les sénateurs de cette Chambre sans exception.

Tandis que je suis debout, je voudrais exprimer une opinion personnelle sur l'une des dispositions du Règlement. Dans l'ensemble, le Règlement me plaît. Il me convient. Toutefois, je pense bien que nous devrions revoir la question de la limite de 15 minutes imposée au temps de parole des sénateurs. Il me semble que cette limite est trop sévère pour que nous puissions l'accepter. En fait, il serait dans les meilleurs intérêts de cette Chambre de ne pas l'accepter. Un temps de parole d'environ 30 minutes nous permettrait de nous attaquer à toute question d'importance qui pourrait se présenter et donnerait aussi un peu plus de liberté d'action à ceux qui ont quelque chose à dire.

Quoique je ne siège pas au comité qui s'occupera de cette question, je caresse l'espoir que les membres lui accorderont leur attention. En ce qui me concerne, je ne m'opposerai pas à ce que l'on remplace cette règle de 15 minutes par quelque chose qui serait un peu plus pratique pour les besoins et le fonctionnement du Sénat.

Son Honneur le Président pro tempore: Honorables sénateurs, avant de demander votre consentement pour permettre à l'honorable sénateur de continuer, je dois dire que je ne savais pas qu'une entente avait été conclue entre les leaders, mais de façon générale, je me montre assez indulgent...

Le sénateur Lynch-Staunton: Ne nous attardons pas sur cette question. Je me suis excusé de ne pas en avoir informé la chambre. Passons maintenant à des choses plus importantes.

Le sénateur Olson: Soyons justes envers tous les sénateurs et ne commençons pas à créer des catégories spéciales de sénateurs. Ayant moi-même déjà été victime de tels agissements, j'y suis peut-être plus sensible que d'autres. Ça m'est déjà arrivé trois fois, je crois. Je n'aime pas que quelqu'un d'autre décide de combien de temps je dispose lorsque d'autres sénateurs peuvent parler plus longtemps que moi.

Je n'ai rien contre eux. Je pense tout simplement que dans cette chambre, leurs droits ne sont pas supérieurs aux miens. Que ce soit clair! Mettons immédiatement fin à ce genre d'accord dont vous parlez, à ces manigances. Si c'est à ça qu'on vise, je peux vous dire tout de suite que vous ne l'aurez pas, votre consentement unanime.

Le sénateur MacEachen: J'avais espéré que nous pourrions essayer de résoudre le problème de savoir comment procéder au débat sur la Constitution, qui est extrêmement important.

Le sénateur Olson: Pas plus que certaines des choses dont j'ai saisi cette chambre.

Le sénateur Barootes: Dieu du ciel!

Le sénateur Olson: Pas plus important que la situation économique désastreuse des agriculteurs. Ne classons pas les débats en catégories. Je maintiens que l'égalité doit prévaloir, au moins ici, et j'ai bien l'intention d'y voir. Je donnerai mon accord aujourd'hui mais je me refuse à accepter toute règle qui tenterait de créer différentes catégories de sénateurs.

Le sénateur MacEachen: Honorables sénateurs, je pense avoir une solution au problème du sénateur concernant l'égalité. Je propose qu'à l'occasion de ce débat, que j'ai qualifié d'important, pas de plus important, le sénateur Beaudoin se voit accorder un temps illimité de parole et que tous les sénateurs qui voudront parler se verront accorder la même chose, ce qui permettra d'inscrire dans l'accord le principe d'égalité que mon collègue de droite a défendu avec tant de passion. Je dois dire que je l'ai rarement vu aussi convaincant qu'aujourd'hui. La seule fois qu'il a fait preuve d'autant de conviction était avec le juge en chef de la cour, et c'était un jour historique.

Le sénateur Olson: Et ça aussi, ils l'ont arrangé avec leur règlement.

Le sénateur MacEachen: Sérieusement, pouvons-nous nous mettre d'accord sur cette façon de procéder? Sinon, nous aurons des problèmes.

L'honorable Gildas L. Molgat (chef adjoint de l'opposition): En ce qui nous concerne, nous sommes prêts à accepter la suggestion du sénateur MacEachen. Nous sommes donc disposés à fonctionner comme cela pour le débat qui est sans aucun doute un débat extrêmement important pour le Canada. Si on regarde en arrière, il est très rare que les sénateurs aient abusé du temps du Sénat. Le problème avec le Règlement, c'est qu'il faut toujours se reporter au débat sur la TPS de l'an dernier, où la situation nous a contraints à imposer des règles. Comme la situation n'est pas la même en ce moment, nous pouvons fonctionner selon des règles beaucoup moins strictes.

Son Honneur le Président *pro tempore:* Êtes-vous d'accord pour que le sénateur Beaudoin continue?

Des voix: D'accord.

Le sénateur Beaudoin: Si j'ai la parole, je suis sûr de pouvoir terminer avant 18 heures.

[Le sénateur MacEachen.]